

ROMINA DE NOVELLIS

Amami Alfredø

Commissaire de l'exposition : Marta Ponsa

11.3

29.4.2023

Vernissage le 11 mars à partir de 16h



GALERIE ALBERTA PANE

44 Rue de Montmoency, 75003 Paris FR, Open mardi → samedi, 11H → 19H et sur RDV, albertapane.com

Amami Alfredə

ROMINA DE NOVELLIS

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION : MARTA PONSÀ

Exposition du 11.3

Jusqu'au 29.4.2023

Vernissage le samedi 11 mars, à partir de 16h

44 rue de Montmorency - 75003 Paris

Mardi → Samedi, 11H → 19H et sur RDV

La Galerie Alberta Pane a le plaisir de présenter dans son nouvel espace parisien la quatrième exposition personnelle de Romina De Novellis.

Romina De Novellis est performeuse, plasticienne et chercheuse. Le corps, qu'elle étudie d'un point de vue de l'anthropologie et des cultures de la Méditerranée, est au centre de son travail. L'artiste se sert des théories écoféministes et crip comme paramètre pour analyser le rapport d'oppression de nos sociétés et dénoncer les dichotomies : nature/humanité, féminins/masculins, nord/sud, scientifique/intuitif, pouvoirs/corps, establishment/contre-cultures. Son intention est celle de mettre en valeur la réappropriation du pôle féminin aussi bien pour les femmes que pour les hommes, avec l'objectif de questionner les modèles dominants.

L'exposition présente deux projets, *Luna Park* (2018) et *Del maiale non si butta via niente* (2022), à travers différents médiums : performance, photographie, vidéo et installation, et les fait dialoguer autour des notions de contrôle, de surveillance et de jugement qui imbibent nos regards vers les autres et notamment vers les corps des femelles, des femmes et de tous·tes les minorisés·es.

Le titre de l'exposition fait référence à celui de l'acte II de *La Traviata* de Giuseppe Verdi, intitulé *Amami Alfredo*. Le prénom Alfredo devient Alfredə avec le « schwa » (qu'on utilise dans l'écriture inclusive non-binaire italienne pour remplacer la voyelle avec une lettre neutre) et englobe les femmes, les hommes, mais aussi les personnes avec une identité non-binaire. Amami Alfredə est un cri d'amour au nom de tous les êtres vivants, une imploration à s'aimer et à être aimé·e·s malgré la non-normativité, une prière à embrasser le queer et à en être fier·ère·s.

Dans la série de trois performances intitulées *Luna Park* réalisées en 2018, Romina De Novellis a été invitée par la commissaire Léa Bismuth à réfléchir aux « Vertiges » chez George Bataille dans l'exposition *La Traversée des Inquiétudes*, présentée à Labanque de Béthune. En réponse à cette proposition, l'artiste décide de concentrer ses recherches sur notre rapport au corps et à la différence dans notre société occidentale, en étudiant les corps discordants, souffrants ou soumis à une pression sociale, tels que ceux des femmes, ceux des personnes à mobilité réduite, ceux des personnes âgées ou encore tous ceux qui sortent des schémas classiques de représentation. Elle confronte l'exclusion des corps différents avec certains rituels religieux rattachés à la culture de Naples.

La performance *Del maiale non si butta via niente*, réalisée pour la première fois au Jeu de Paume à Paris au sein de l'exposition *Renverser ses yeux. Autour de l'arte povera* (octobre 2022), est une réponse à la performance de Jannis Kounellis, *Untitled (Twelve Live Horses)* de 1969. Vêtue d'une robe de soirée et présentée comme une femme-objet entourée de confettis, l'artiste s'enferme le temps d'une journée dans une cage d'élevage de truies pour dénoncer la manière dont nos sociétés consomment le corps des animaux. Le traitement violent qui leur est réservé par l'industrie agro-alimentaire (maltraitance, alimentation industrielle nocive, reproduction à outrance et contrôle de la natalité), semble peu éloigné de celui que certaines femmes peuvent subir. Le corps, et pas seulement celui des femelles, est un objet à surveiller, à maintenir dans une visée productiviste. Cette action, à la fois proche et lointaine de la performance de Kounellis, affirme une co-présence avec l'animal et, de manière plus générale, une nouvelle sensibilité envers le vivant.

L'exposition est accompagnée d'un texte de Marta Ponsa. *

* Historienne de l'art, Marta Ponsa est responsable des projets artistiques et de l'action culturelle au sein du Jeu de Paume où elle organise des cycles de cinéma, des conférences et des performances. Par ailleurs, commissaire d'exposition, elle a réalisé des projets sur la photographie européenne des années 1920-1950, sur la vidéo et le cinéma expérimental et documentaire ainsi que sur les créations numériques, notamment dans l'espace de création en ligne du Jeu de Paume. Elle intervient régulièrement dans des institutions internationales dédiées à l'image et à la création contemporaine, des festivals de cinéma ainsi que dans des établissements d'enseignement comme l'École supérieure Nationale de Photographie d'Arles, l'Université Pompeu Fabra de Barcelone et l'Université de Genève. Parmi ses dernières expositions, l'on retrouve 'Le Supermarché des images' avec le philosophe Peter Szendy ; 'Travaux en cours : Noëlle Pujol, Ben Rivers et Ana Vaz' et l'exposition personnelle de l'artiste Marine Hugonnier. Elle prépare actuellement une programmation du cinéaste mexicain Nicolas Pereda et une exposition de Chantal Akerman.



Romina De Novellis, *Luna Park*, 2018, vidéo en couleur, qualité HD 1920×1080, deux chaînes, son monophonique, édition 1/3 + 2 AP, durée : 9m03s.